



Chariot de manutention destiné particulièrement au séchage des panneaux fraîchement enduits.

M. RENÉ PAQUERIT résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 28 février 1962, à 13^h 3^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 4 mars 1963.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 15 de 1963.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

On connaît déjà des chariots roulants comprenant deux bras verticaux sur lesquels sont fixés des bras horizontaux constituant, par couple, un support pour des panneaux fraîchement enduits.

Dans l'industrie du bois en particulier, des panneaux sont peints ou vernis, et doivent être entreposés pour leur séchage dans une position horizontale afin que l'enduit ne coule pas.

Chaque panneau est donc posé sur deux bras horizontaux et sont superposés sans se toucher, avec un faible intervalle pour obtenir un encombrement minimum de l'ensemble.

De tels chariots présentent des inconvénients car les bras horizontaux sont fixés et il faut une grande précision à l'opérateur pour insérer un panneau entre deux bras, sans fausse manœuvre qui aurait pour effet d'abîmer l'enduit.

De plus, étant donné le faible écartement des bras, il arrive parfois que le panneau soit posé en oblique, car l'opérateur a confondu deux bras situés à une hauteur différente.

La présente invention remédie à cet inconvénient et, à cette fin, a pour objet un chariot destiné à recevoir des plaques superposées à plat, particulièrement des panneaux fraîchement enduits, et comprenant un socle sur lequel s'élèvent au moins deux montants verticaux munis de bras horizontaux constituant, par couple, un support pour les plaques ou panneaux précités, chariot caractérisé en ce que chaque bras est monté pivotant autour d'un axe horizontal de façon à pouvoir occuper une position active horizontale, et une position effacée plus proche du montant correspondant, des moyens étant prévus pour immobiliser le bras dans ses deux positions.

Selon un mode de réalisation particulier, chaque bras est introduit latéralement et fixé dans une pièce creuse à section polygonale de préférence carrée, et l'axe de pivotement est situé à l'intérieur de

la pièce polygonale entre celle-ci et le bras, lequel reçoit dans l'axe de son extrémité introduite dans la pièce, une vis de réglage venant buter lorsque le bras est horizontal, contre une face du montant située dans un plan vertical perpendiculaire aux bras.

De préférence, chaque montant a une section en H et est avantageusement formé de deux profilés en U fixés dos à dos, les axes des bras étant assujettis aux deux ailes d'un profilé en U.

Selon une caractéristique de l'invention, l'un au moins des montants est guidé par sa base dans une glissière longitudinale du chariot, de façon à pouvoir être déplacé dans cette glissière pour régler l'écartement des montants.

D'autres caractéristiques accessoires de l'invention ressortiront de la description détaillée ci-dessous faite en référence au dessin annexé. Bien entendu, la description et le dessin ne sont donnés qu'à titre d'exemple indicatif et non limitatif.

La figure 1 est une vue en perspective d'un chariot conforme à l'invention.

La figure 2 est une vue en coupe faite selon la ligne II-II de la figure 1.

Tel qu'il est représenté au dessin, le chariot conforme à l'invention comprend un socle 1 muni de roulettes 2 et d'une glissière longitudinale 3. Dans la glissière 3, sont placés deux montants verticaux 4 et 5 formés chacun par deux profilés en U accolés dos à dos. Entre les ailes de chaque profilé s'étendent des axes 6 (fig. 2). Sur chaque montant 4 et 5, sont montées deux séries de bras 7 qui sont, chacun, introduits latéralement et fixés dans une pièce creuse 8, à section carrée, l'axe 6 étant situé entre les bras 7 et la pièce 8. Le bras 7 est constitué par un tube creux et reçoit un embout taraudé 9 dans lequel est introduite, à travers un trou de la pièce 8, une vis de réglage 10 qui vient buter, lorsque le bras 7 est horizontal, contre la

branche centrale du profilé en U correspondant.

Avec ces dispositions, chaque bras 7 peut occuper deux positions, respectivement horizontale et relevée. En effet, pour placer un panneau A, tous les bras sont primitivement relevés, sauf les deux du bas, de sorte que, pour placer ledit panneau A, il suffit de le poser sur ces deux bras sans précision particulière puisque les bras du dessus sont pratiquement effacés.

Au fur et à mesure que l'on doit poser de nouveaux panneaux, deux bras 7 appartenant chacun à l'un des montants, sont abaissés, et ainsi de suite.

Pour relever un bras 7, il suffit de le soulever car le bras 7 et la pièce 8 pivotent autour de l'axe 6 et, pour le maintenir dans cette position relevée, il suffit de le laisser légèrement retomber vers l'arrière, ce qui est possible puisque l'ensemble du bras 7 et de la pièce 8 peut glisser le long de l'axe 6. Dans cette position, le bras 7 ne peut pas retomber de lui-même car l'angle 8a de la pièce 8 bute contre la branche centrale du profilé. Au contraire, en position horizontale, c'est la vis 10 qui immobilise le bras et, en tournant plus ou moins cette vis 10, on règle à volonté l'horizontalité du bras.

Cette possibilité présente un grand intérêt, car il arrive que les bras 7 se déforment à la longue par suite du poids quelquefois important des panneaux qu'ils supportent. Au contraire, grâce à l'invention, deux bras peuvent toujours être amenés sur une horizontale rigoureuse, de sorte que les panneaux sont toujours parfaitement horizontaux.

Les montants 4 et 5 reçoivent, à leur base, un élément de guidage introduit dans la glissière 3, de telle sorte que l'on peut rapprocher ou éloigner les deux montants 4 et 5 pour adapter leur écartement à la longueur des panneaux. Ainsi, le chariot standard peut servir à l'entreposage de panneaux de toutes les dimensions dans des conditions parfaites.

La glissière 3 est avantageusement formée par deux profilés en U placés en regard à une certaine distance l'un de l'autre, tandis que la base des montants 4 et 5 reçoit par exemple un jeu de galets de roulement.

L'invention n'est pas limitée au seul mode de réalisation décrit et représenté, mais en embrasse, au contraire, toutes les variantes de réalisation et d'application.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet un chariot destiné à recevoir des plaques superposées à plat, particulièrement des panneaux fraîchement enduits, et comprenant un socle sur lequel s'élèvent au moins deux montants verticaux munis de bras horizontaux constituant par couple un support pour les plaques ou panneaux précités, chariot caractérisé par les points suivants considérés isolément ou selon toute combinaison :

1° Chaque bras est monté pivotant autour d'un axe horizontal de façon à pouvoir occuper une position active horizontale et une position effacée plus proche du montant correspondant, des moyens étant prévus pour immobiliser le bras dans ces deux positions;

2° Chaque bras est introduit latéralement et fixé dans une pièce creuse à section polygonale de préférence carrée, et l'axe de pivotement est situé à l'intérieur de la pièce polygonale entre celle-ci et le bras, lequel reçoit dans l'axe de son extrémité introduite dans la pièce, une vis de réglage venant buter, lorsque le bras est horizontal, contre une face du montant située dans un plan vertical perpendiculaire aux bras;

3° Chaque montant a une section en H et est avantageusement formé de deux profilés en U fixés dos à dos, les axes des bras étant assujettis aux deux ailes d'un profilé en U;

4° L'un au moins des montants est guidé par sa base dans une glissière longitudinale du chariot de façon à pouvoir être déplacé dans cette glissière pour régler l'écartement des montants.

RENÉ PAQUERIT

Par procuration :

G. Beau de Loménie, André Armengaud et G. Houssard.

Fig.1

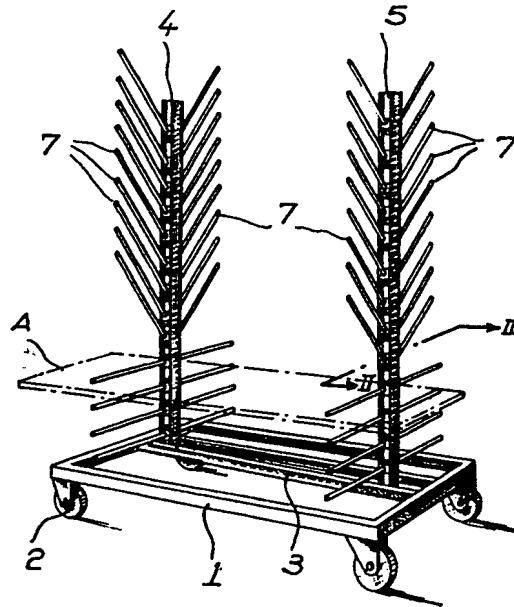


Fig.2

